

indigens et surtout pour les enfans pauvres. Ceux-ci seront habillés par leurs soins et à leurs frais, et mis en état de pouvoir fréquenter les écoles. Quant à ceux qui ne pourraient suivre les classes communes, ces charitables Dames les réunissent après les classes, et pourvoient à ce qu'ils reçoivent une instruction élémentaire et religieuse appropriée à leur situation et à leurs besoins. C'est là une œuvre vraiment utile et éminemment charitable. Si donner à manger à ceux qui ont faim, vêtir ceux qui sont nus est une œuvre excellente et bénie de Dieu, instruire les ignorans et surtout l'enfance, former ces jeunes cœurs à la connaissance de leurs devoirs et à la pratique du bien, c'est une œuvre de miséricorde inappréciable, c'est la perfection de la charité chrétienne. Espérons que ces beaux exemples ne seront pas sans résultat, et qu'ils formeront de nombreux imitateurs.

Les RR. PP. Oblats ont terminé dimanche une mission de trois semaines à St. Marc. Les succès les plus éclatans ont couronné les efforts et le zèle de M. le curé et des bons missionnaires. Tous les paroissiens, à une exception si minime qu'elle ne mérite pas d'être mentionnée, se sont approchés du tribunal de la pénitence. Cinq cents personnes se sont enrôlés tout d'abord sous l'étendard de la Tempérance Totale. Une congrégation de jeunes filles a été organisée, et l'on a vu avec édification les personnes les plus considérables du lieu s'empresser d'en faire partie, et se mettre à la tête de toutes les œuvres pieuses et charitables. On nous a promis de plus amples détails sur la mission de St. Marc. Nous les publierons aussitôt que possible.

M. Moreau, missionnaire du Lac de Témiskaming, est arrivé mardi à Montréal, venant de Bytown où il a passé l'hiver. Il partira sous peu de jours pour sa lointaine mission.

MM. Barrette et Morisson doivent reprendre la semaine prochaine les travaux de leurs missions dans les Townships de l'Est.

M. Olscamps est arrivé en cette ville, mercredi, venant de Québec, et M. Payment doit le rejoindre ici. Ces deux messieurs vont partir immédiatement pour la mission du St. Maurice, diocèse de Québec.

Le P. Duranquet, qui étudie l'Algonquin au Lac des Deux Montagnes est aussi arrivé à Montréal mardi dernier. Il doit accompagner M. Moreau dans sa mission. Ces missionnaires se proposent d'aller cette année jusqu'au poste d'Abitibi.

Le fameux Besson, assassin de M. de Marcellange, a subi sa sentence au Puy, le 28 mars dernier. Il a montré une grande résignation et il est mort dans des sentimens chrétiens, tout en protestant de son innocence.

Des tremblemens de terre se sont fait sentir dans un grand nombre d'endroits de la France et dans plusieurs pays de l'Europe. Ils n'ont heureusement causé que fort peu d'accidens. Les commotions coïncident avec celles éprouvées dans le nouveau monde, et supposent un mystérieux et immense travail dans l'intérieur du globe. Aux géologues de nous expliquer cela. Mais ce qui est un mystère impénétrable pour tous, c'est cette succession non interrompue de catastrophes de tout genre qui sont venues depuis un an jeter la consternation dans toutes les parties du monde. On se croirait aux derniers tems à voir tous les élémens déchainés, la terre bouleversée, les calamités de toutes sortes fondre sur nous. Sans doute que ces déplorables malheurs, ces milliers de vie arrachées tout à coup aux yeux du monde épouvanté, auront produit dans les âmes de plusieurs autre chose que de la consternation et de la pitié. Ceux qui ont échappé à tant d'occasions de mort soudaine auront tourné des regards de reconnaissance et d'amour vers celui qui donne et ôte les jours. La foi et le retour à Dieu naissent souvent dans les grands malheurs.

NOUVELLES RELIGIEUSES.

ROME.

—Une lettre de Rome, du 7 février, donne la description d'un meeting tenu dans cette ville à l'hôtel Melga, composé de la réunion de 54 membres des universités d'Oxford, de Cambridge et de Dublin.

FRANCE

—On mande d'Orléans, 5 mars : On sait qu'autrefois les évêques d'Orléans jouissaient du privilège de délivrer un prisonnier le jour de leur entrée dans leur ville épiscopale. Mgr. Fayet, ex-curé de Saint-Roch, arrivé depuis deux jours seulement dans nos murs, n'a point voulu laisser tomber cette douce prérogative. Accompagné de M. le préfet, de M. l'avocat-général et des membres du comité d'inspection des prisons, il s'est rendu à la

maison d'arrêt, et il a annoncé au sieur C..., ancien notaire, condamné, il y a deux ans, pour abus de blanc seing, à cinq années d'emprisonnement, qu'il était libre, et que l'ordonnance de grâce lui serait expédiée prochainement.

—Nous empruntons à la *Gazette de Metz* les détails suivans sur l'installation de Mgr. Dupont des Loges, évêque de Metz, qui a eu lieu le 17 mars. La veille, le prélat était entré à Metz, mais S. G. désirant conserver l'incognito, MM. les vicaires-généraux seuls étaient allés au devant d'elle jusqu'à Suzemont, limites du diocèse.

Vendredi 17, un piquet d'honneur a été placé au palais épiscopal, et à neuf heures, Mgr. l'évêque a commencé à recevoir les hommages des membres du chapitre et du clergé de la ville, au nom duquel M. le curé de Saint-Sigolère, l'a harangué ; enfin, les prêtres auxiliaires du diocèse et les frères des écoles chrétiennes. Le prélat est ensuite allé faire sa visite aux premières autorités civiles et judiciaires et à M. le lieutenant-général commandant la division.

Vers une heure et demie, plusieurs régimens, de la garnison, en grande tenue, musique en tête, sont venus se mettre en bataille sur les places que devait traverser Monseigneur ; pendant ce temps, le clergé des paroisses de Metz et des environs, précédé de MM. les curés de la ville, MM. les directeurs et élèves des séminaires se rendaient en procession de la cathédrale à l'évêché pour y prendre le prélat et le conduire dans la basilique.

Monseigneur ayant paru à la porte de son palais, revêtu de ses habits pontificaux, les troupes lui ont porté les armes et les tambours ont battu aux champs ; il s'est placé sous un dais magnifique porté par de jeunes séminaristes. Le cortège, en tête duquel se trouvait la croix et les insignes de l'épiscopat, s'est mis en marche au bruit de la Mutte et des autres cloches de la ville.

M. l'abbé Simon, doyen du chapitre, attendait Mgr. à la porte de la cathédrale ; il a complimenté S. G. au nom des chanoines. La procession s'est remise ensuite en marche et est arrivée au pied de l'autel ; Mgr. a fait sa prière, et après les antiennes et les oraisons d'usage, on a procédé à son installation. Le prélat a été conduit sur le siège de saint Clément, premier évêque de Metz, il a été ensuite sonner la cloche dite de *Marie*, et enfin est monté dans la chaire, d'où il a adressé au clergé et aux fidèles des paroles dans lesquelles respirait la confiance en Dieu et le dévouement le plus affectueux pour le diocèse à la tête duquel la Providence l'a placé.

Après être descendu de la chaire, Monseigneur a entonné le *Te Deum*, pendant lequel le clergé a été admis au baisement de l'anneau pastoral. Le prélat a terminé cette cérémonie par la bénédiction du Saint-Sacrement et sa bénédiction épiscopale. Mgr. l'évêque est retourné en voiture à son palais et y a déjà trouvé M. le préfet, MM. les adjoints du maire de la ville dont il a reçu les félicitations. Les différens corps militaires ayant à leur tête M. le baron Achard et les généraux Pron et Bouteiller, les députations des cours et des tribunaux, une députation des officiers de la garde nationale conduits par le général Campariol, les chefs d'administration et leurs employés, les officiers de l'Université, etc., etc., sont venus successivement rendre visite au prélat.

—M. Audin vient de mettre sous presse une nouvelle de l'*Histoire de Calvin*, en 2 vol. in-8°. L'auteur, avant de réimprimer son ouvrage, a voulu de nouveau visiter l'Allemagne et l'Italie, et consulter les archives de Florence, de Rome, de Berlin. Nous savons qu'un docte ecclésiastique, appartenant à un ordre religieux, s'est chargé de revoir le travail de l'écrivain.

—On écrit de Lyon à l'Univers.

—Le mandement de S. Em. Mgr. le cardinal sur la *Propagation de la foi* a donné un nouvel élan à cette œuvre magnifique ; le lendemain de la publication, Son Eminence a reçu d'une seule personne un don de dix mille francs.

—L'on a placé, il y a quelques jours, dans l'église de Notre-Dame-des-Victoires, un grand et beau tableau représentant la *Mort de la Sainte Vierge*, qui avait été commandé à M. Gâmen-du-Pasquier, et qui doit faire pendant à celui que ce peintre a exécuté l'année dernière.

—Une retraite a été prêchée pendant cinq semaines à Tarascon, dans l'église de Sainte-Marthe, si renommée par le tombeau de cette illustre sainte, qu'elle possède. Dès les premiers jours, l'église, quoique fort grande, ne l'a pas été assez pour contenir la multitude des fidèles de tous les rangs qui se portaient aux instructions. Les magistrats, le barreau, les hommes les plus marquans de la ville ont donné l'exemple, les classes inférieures l'ont suivi, et chaque discours a produit des fruits consolans. En résumé, la moisson spirituelle a été abondante. Près de 4,500 personnes ont pris part à deux communions générales ; on y comptait près 1,500 hommes, au nombre desquels on remarquait avec édification les plus influens de la ville. Des magistrats, des membres du barreau, des gendarmes, des pompiers en uniforme, se sont assis au divin banquet. L'attendrissement a été universel lorsque le capitaine des pompiers s'en est approché à la tête de sa compagnie.

Une dame protestante, aussi connue par son esprit cultivé et l'aménité de son caractère que par sa bienfaisance, a cédé à la grâce qui la pressait d'embrasser la religion catholique. Après avoir entendu toutes les dissertations sur l'Eglise et la prétendue réforme, et avoir été témoin de la première communion générale, elle a su trouver dans son âme le courage nécessaire pour fouler aux pieds les considérations humaines, abjurer l'erreur, et professer avec assurance la vérité. Son fils et sa fille, ravis de joie et de bonheur, ont communie à ses côtés.